



RAPPORT ANNUEL



ANNÉE FISCALE 2007

AVANT-PROPOS

L'éducation et la formation des populations ont toujours été de précieux instruments de développement. Malheureusement, en Afrique subsaharienne, force est de reconnaître qu'elles ne sont pas encore suffisamment développées dans les zones rurales où vit une partie importante des populations.



Il est choquant de constater qu'au 21^{ème} siècle, des millions de personnes, adolescents et adultes, demeurent analphabètes et en conséquence privées d'informations essentielles. En effet, du fait de l'analphabétisme, elles ne bénéficient pas des avantages liés à une meilleure connaissance de l'agriculture, de l'environnement, de la santé, de la lutte contre le VIH SIDA, de la nutrition, des droits et devoirs du citoyen, ainsi que de l'économie familiale, pour ne citer que ces domaines. Dans ces conditions, il leur est difficile de créer et de bien gérer les micros et petites entreprises. Sans éducation, sans formation et sans moyen adéquat, les populations rurales vivent repliées sur elles-mêmes parce que peu capables de coopérer avec les autres en cette ère de mondialisation, limitant ainsi l'efficacité de leur contribution à leur propre développement et à celui de leur pays.

Cette réalité a suscité la création de l'Association Internationale de Solidarité pour le Développement (SODEV International), une institution à but non lucratif et humanitaire avec pour mission essentielle de lutter contre la pauvreté et d'œuvrer pour le mieux-être des populations rurales.

Créée à Washington, D.C. aux Etats-Unis d'Amérique, SODEV International accomplit sa mission à travers le bureau national du Bénin, pays francophone situé en Afrique de l'Ouest. Son programme d'action intitulé "Programme pour le Développement des Communautés Rurales (PDCR)" a été lancé dans ce pays et est exécuté par le bureau national de coordination. Le programme est centré sur l'éducation, la formation et le transfert de compétences, la microfinance pour la promotion des micros et petites entreprises et sur les actions humanitaires.

Au cours de cette année, le PDCR a été exécuté du 5 janvier au 19 décembre dans sept localités des départements du Littoral et de l'Atlantique. L'alphabétisation fonctionnelle en français a été exécutée de façon satisfaisante. Ont suivi l'éducation communautaire et les actions humanitaires. Tout comme les années précédentes, le PDCR n'a pu être entièrement exécuté par manque de moyens financiers, matériels et humains.

Félicité A. Adjahouinou

I. INTRODUCTION

Marquer un arrêt, réfléchir et repartir sur des bases nouvelles pour mieux entreprendre participe d'une gestion rigoureuse, efficiente et constructive du travail et de la vie. C'est le souci majeur de toute entreprise humaine qui se veut porteuse d'espoir et d'avenir. SODEV International, fidèle à cette assertion, publie son rapport d'activités de l'année 2007 qui, elle l'espère, vous édifiera sur les réalités du développement à la base et vous motivera à la soutenir.

La République du Bénin¹ est un pays francophone de l'Afrique de l'Ouest. Il est entouré par le Togo, le Burkina Faso, le Niger et le Nigeria. Ce petit pays qui se bat pour le développement de ses populations qui sont demeurées à distance de la satisfaction des cinq besoins fondamentaux de l'homme est le premier à accueillir le programme d'action de SODEV International intitulé "Programme pour le Développement des Communautés Rurales" (PDCR). Son exécution se fait dans le Sud du Bénin.

Le PDCR est un programme tentaculaire qui compte principalement trois volets que sont la formation et le transfert de compétences, la microfinance et la promotion des micros et petites entreprises ainsi que les actions humanitaires.

Au cours de l'année 2007, SODEV International – Bénin a réalisé, dans sept localités du département de l'Atlantique, l'alphabétisation fonctionnelle en français, l'éducation communautaire en langues nationales et les actions humanitaires. Excepté le volet "Microfinance et promotion des micros et petites entreprises", les autres activités du programme ont été exécutées à des degrés divers. L'alphabétisation a maintenu sa première place ; le sous-volet "Education communautaire en langues nationales" a connu un démarrage effectif et le volet "Actions humanitaires" a connu une exécution superficielle étant donné que l'Association attend d'obtenir un accord de siège avec le gouvernement du Bénin pour pouvoir faire une percée.

En dépit des résultats positifs observés, d'importants défis restent à relever. Notons aussi que malgré le tâtonnement qui transparait sur le terrain compte tenu de certaines réalités du milieu rural, SODEV International peut exprimer une certaine satisfaction du fait de l'acquisition d'expériences de plus en plus grandes dans un domaine assez difficile de son assise dans le milieu et de sa conviction que le PDCR est indéniablement un instrument de lutte contre la pauvreté. Le développement passe avant tout par l'éducation et la formation et s'agissant du développement socio-économique en milieu rural il demeure un défi de nos temps.

Ce rapport fait le point des réalisations et de leur impact sur les populations rurales. Le lecteur y trouvera des informations relatives aux activités planifiées et exécutées. Il y est aussi fait, mention des difficultés rencontrées dans l'exécution des activités, de l'évaluation faite, des commentaires et recommandations reçus ainsi que des perspectives pour 2008.

¹ Voir Annexe I pour plus d'informations sur le Bénin.

II. CONTEXTE SOCIO-ÉCONOMIQUE DU BÉNIN

Le Bénin a opté pour la démocratisation de sa vie politique et la libéralisation de son économie à la faveur de la Conférence des forces vives de la nation de février 1990.

Les réformes politiques et macroéconomiques engagées dans les différents domaines depuis une dizaine d'années, ont permis d'enregistrer des résultats probants marqués par un taux de croissance moyen du PIB de l'ordre de 5 % depuis les années 1990, une amélioration sensible de *l'indice du développement humain (IDH)* qui est passé de 0,224 en 1990 à 0,435 en 1999 avant de fléchir à nouveau en 2000 (0,411) et 2001 (0,420).

La stabilité de la vie sociopolitique à travers la consolidation du processus de démocratisation qui s'est traduite par la mise en place d'institutions de contre-pouvoir, l'organisation en décembre 2002 des premières élections municipales et communales, la promotion du dialogue social dynamique avec les organisations syndicales, une société civile active, la liberté d'expression et de presse et un rayonnement diplomatique viennent conforter ce tableau. Mais ces bonnes performances macroéconomiques sont aussi allées de pair avec la détérioration des conditions de vie des populations.

La pauvreté s'est aggravée passant de 26,5% en 1996 à 29% en 2000. Le tiers de la population est affectée surtout en milieu rural (32,8% en 1999 – 2000 contre 25,2% en 1994 – 1995) et en milieu urbain (23,3% en 1999 – 2000 contre 28,5% en 1994 – 1995).

Cette situation s'explique par les effets des politiques d'ajustement structurel à la fois sur l'emploi qui est en grande partie public, la consommation des ménages, les investissements publics et sociaux notamment. La dévaluation du CFA en 1994, tout en améliorant la compétitivité à l'exportation a eu pour effet de réduire les revenus réels d'une grande partie de la population. En l'absence de filets de sécurité sociale adéquats, la pauvreté a progressé, en particulier en milieu rural.

La Stratégie de la Dimension Sociale du Développement adoptée en 1994 pour corriger simultanément ces multiples aspects de la pauvreté en renforçant les politiques macroéconomiques et sectorielles afin de prendre en compte la dimension du développement, a produit des résultats en-deçà des attentes. Les conditions de vie des populations restent particulièrement précaires sur les plans sanitaire et nutritionnel. *L'insuffisance pondérale* frappe encore 23% des enfants de moins de 3 ans en 2001. Le taux de morbidité est particulièrement élevé induisant une mortalité de 15,6 pour mille habitants. La *mortalité maternelle* était estimée à 498 pour 100.000 naissances vivantes et le taux de mortalité infanto-juvénile reste élevé (160/1000 en 2001 contre 166,5 /1000 en 1996).

Seuls 61,1% de la population béninoise ont accès à l'eau potable, avec une forte disparité entre les zones urbaines (71%) et rurales (46%). Néanmoins, les progrès tangibles ont été enregistrés en matière d'éducation grâce à la politique d'universalisation de l'instruction primaire. Le *taux brut de scolarisation* est passé de 59,5% en 1992 à 94,3% en 2002, tandis que le taux net de scolarisation est passé de 48% en 1992 à 62,6% en 1998. Par ailleurs, 41% des enfants âgés de 6 – 11 ans ne fréquentent pas l'école.

Le taux d'alphabétisation des adultes est passé de 36,3% en 1996 à 35,9% en 2001 avec toutefois, de graves disparités entre les hommes (47,9%) et les femmes (24,9%). En milieu rural, le taux d'analphabétisme est de 82% pour les femmes et 58% pour les hommes tandis qu'il est respectivement de 54% et 28% en milieu urbain. Les femmes demeurent davantage marginalisées dans la vie politique.

L'adoption du renouveau démocratique a favorisé l'émergence d'un secteur privé caractérisé par la prédominance de petites et moyennes entreprises opérant pour un grand nombre d'entre elles dans l'informel. Le développement du secteur privé au Bénin a été marqué jusqu'en 1990 par l'option socialiste d'une propriété étatique des moyens de production. Le choix du libéralisme à la Conférence Nationale a conduit à un regain de vitalité de l'activité économique. Mais l'environnement juridico-institutionnel des affaires reste encore sujet à des pesanteurs administratives, au manque de transparence et à la corruption, toutes préjudiciables à l'initiative privée. De même, les petites et moyennes entreprises et industries sont confrontées au problème d'accès au financement, à l'information et au coût relativement élevé de l'énergie et des télécommunications. De plus, l'accès aux ressources productives est assez difficile et est identifié comme l'une des causes majeures de pauvreté, malgré la croissance significative du nombre des institutions de microfinance.

En ce qui concerne l'environnement, le Bénin est confronté à une dégradation inquiétante des ressources naturelles, l'accès difficile à l'eau potable pour près de 40% des populations et l'indisponibilité d'habitats décents pour au moins 2/3 de la population.

Le VIH-SIDA est devenu un problème de santé publique en raison des problèmes socio-économiques qu'il engendre. Selon l'ONUSIDA, 120.000 personnes vivent avec le VIH/SIDA, soit une prévalence d'environ 1,9%. La proportion hommes/femmes touchée tend vers la parité, alors que jusqu'en 1996, elle était de deux hommes pour une femme. La transmission est essentiellement hétérosexuelle dans 89% des cas suivis, de la transmission mère-enfant (environ 4%). Les conséquences sont souvent dramatiques pour la famille qui, du jour au lendemain, se retrouve en situation de précarité et le décès des parents malades laisse des enfants orphelins dont l'avenir est souvent compromis. D'après l'ONUSIDA, le nombre d'orphelins en 2001 s'élevait à 34 000, dans la tranche d'âge de 0 à 14 ans.

V. ACTIVITES A EXECUTER EN 2007

Au titre de l'année 2007, SODEV International a prévu dans son programme d'activités, la poursuite de l'exécution du PDCR dans sept localités cibles : Aifa, Glégbodji, Govié, Migbèhouè, Tangbo, Tankpè et Yêkon-Do, toutes situées dans le département Atlantique de la République du Bénin. A cause de la limitation des ressources, SODEV International – Bénin fera une exécution variante du programme au niveau de quatre activités : l'alphabétisation fonctionnelle en français, l'initiation à l'outil informatique, l'éducation communautaire en langues nationales et dans une moindre mesure les actions humanitaires. Cette exécution du PDCR se fera sur la base d'une feuille de route détaillée qui prend en compte la planification, l'exécution et l'évaluation en fonction des ressources humaines, financières et matérielles dont dispose l'Association.

VI. RÉALISATIONS

Conformément à la planification faite, SODEV International a réalisé en 2007, une exécution partielle du PDCR dans sept localités des communes d'Abomey-Calavi, de Sékou, de Tangbo et de Zè. Par rapport au premier volet, l'alphabétisation en français a été faite dans toutes les localités cibles ; l'initiation de deux alphabétisés a été poursuivie dans les bureaux de l'Association ; l'éducation communautaire a continué son décollage avec la réalisation de nouveaux modules de formation. Le deuxième volet n'a pu être exécuté à cause de la situation économique difficile et persistante qui ne facilite pas le remboursement de crédit par les bénéficiaires. Le troisième volet, superficiellement exécuté, a été limité à la distribution de nourriture aux écoliers des établissements.

A. FORMATION ET TRANSFERT DE COMPÉTENCES

a. Alphabétisation fonctionnelle en français

L'alphabétisation est l'activité principale réalisée au cours de l'année. Elle a été exécutée du 15 janvier au 19 décembre. Son démarrage a été marqué par l'inscription des apprenants, anciens et nouveaux à raison de 25 F CFA par personne. La contribution mensuelle aux frais de formation a été fixée à 250 F pour les bénéficiaires des zones rurales et à 500 F CFA pour ceux des centres périurbains. Au total 115 personnes adultes se sont inscrites dont 60 femmes et 55 hommes.

Tout au long de la période d'exécution, dix séances de formation ont été organisées à l'intention des formateurs. Grâce au soutien dont bénéficie SODEV International auprès des autorités locales, des directeurs d'écoles et des associations de parents d'élèves, les cours ont été dispensés dans les établissements scolaires des localités cibles. Les programmes d'études centrés sur le français, les mathématiques et l'éducation sociale ont été répartis sur les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} années de la phase initiale. Tout comme les années passées, l'emploi du temps a prévu au minimum trois séances de trois heures chacune par semaine. Sur cette base, en moyenne 114 séances de trois heures d'enseignement de cours ont été exécutées par classe, soit environ 342 heures.

Des évaluations orales et écrites ont été collectivement faites à la fin de chaque mois, de février à novembre ainsi qu'une évaluation annuelle de passage en année supérieure. Il y a eu proclamation des résultats après chaque évaluation.

Des missions de suivi ont été hebdomadairement effectuées par l'équipe chargée de la supervision de l'activité. Au total, 121 missions ont été effectuées.

A la fin de chaque mois, l'équipe de coordination a organisé une réunion avec tous les formateurs et les représentants des apprenants de chaque classe pour faire le point de l'évolution des cours. A l'issue de chaque séance, un compte rendu est rédigé pour étude en

vue de nouvelles mesures à prendre pour assurer le maintien de l'activité dans une bonne direction.

Outre cette réunion, il a été organisé une fois par trimestre, une assemblée générale de tous les apprenants, des formateurs et de l'équipe de coordination pour discuter de l'évolution de l'activité, des difficultés rencontrées, afin d'assurer le succès de la formation. Au total, 3 assemblées générales ont été tenues.

Somme toute, sur 115 personnes inscrites (60 femmes et 55 hommes) 38 sont passées en année supérieure (7 femmes et 31 hommes), 37 personnes ont redoublé (16 femmes et 21 hommes), 40 personnes ont abandonné (8 femmes et 32 hommes). Une cérémonie de remise de diplômes était prévue pour boucler l'année. Cette remise de diplôme aura lieu en février 2008.

S'agissant de l'évaluation, un sondage sommaire fait au niveau des bénéficiaires directs permet de conclure que la réalisation de l'activité entraîne un éveil de consciences et un changement au niveau de l'alphabétisé(e) selon les témoignages recueillis (Annexe IV).

Somme toute, l'objectif visé à la phase initiale de l'alphabétisation en français n'a pas été entièrement atteint à cause des difficultés liées aux conditions socio-économiques des bénéficiaires. Cependant, même si le nombre d'alphabétisés admis en année supérieure n'est pas très satisfaisant, tous les inscrits qui ont suivi les cours avec assiduité ont fait de remarquables progrès. En effet, selon leurs propres témoignages², ils subissent un certain épanouissement qui entretenu, fera d'eux des acteurs utiles pour le progrès socio-économique souhaité.

Tout au long de l'année d'activité et au cours des missions, l'équipe de supervision s'est chargée de prendre des photos dans les localités cibles (voir les trois pages suivantes).

² Voir Annexe IV

QUELQUES PHOTOS



Vue partielle des participants à une campagne de sensibilisation organisée à Wédjamey.

28.11.2007



Vue partielle des participants à une campagne de sensibilisation organisée à Wédjamey.

28.11.2007



La Directrice de l'Association, Mme Félicité Adjahouinou a séjourné à Cotonou du 30 mars au 30 avril 2007. Durant son séjour, elle a organisé une rencontre avec les formateurs pour discuter de l'évolution des activités dans les différents centres. La séance de travail a eu lieu le 25 avril.



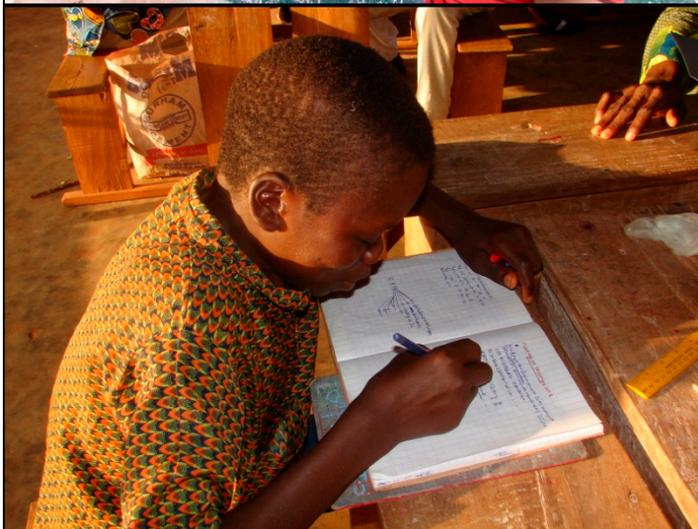
Au cours d'une leçon
d'arithmétique, ils montrent la
réponse écrite sur leur ardoise.

Aïfa, le 13.9.2007



Madeleine Kpèlissa apprenante
en 1^{ère} année fait la lecture au
tableau

Aïfa, le 13.9.2007



Bernadin Akpohon,
apprenant en 1^{ère} année
écrit dans son cahier.

Aïfa, le 22.11.2007



A la fin de chaque mois, les apprenants sont soumis à une évaluation orale et écrite. Ceux-ci sont en évaluation mensuelle.

Govié, le 25.9.2007



Les apprenantes de la 1^{ère} année suivent une leçon d'écriture. Elles écrivent sur leur ardoise.

Tangbo, le 30.10.2007



M. Honoré Amoussou supervise l'évaluation mensuelle en 1^{ère} Année

Tankpè, le 24.9.2007

b. Initiation à l'outil informatique

Au cours de l'année, SODEV International a poursuivi l'initiation à l'outil informatique de deux de ses meilleurs alphabétisés.

La formation s'est déroulée dans les locaux de l'Association du 5 janvier au 19 novembre. Au total, 122 séances ont été organisées pour les deux.

Grâce à leur volonté de réussir, ils sont capables d'accomplir des fonctions d'opérateur de saisie pour un employeur, ce qui accroîtrait leurs sources de revenus. Par ailleurs, ils pourront être plus utiles à leurs communautés.



Au cours de l'année M. Nicolas Zando a reçu 53 séances de formation de 6 heures chacune, soit au total 318 heures.



M. Prosper Dansou a reçu 69 séances de formation de 6 heures chacune, soit environ 414 heures.

c. Éducation communautaire en langues nationales

L'activité a été exécutée de mars à décembre dans quatre des sept localités cibles retenues pour l'exécution du PDCR au cours de l'année. Il a été organisé des séances d'animation sur la lutte contre le VIH-SIDA, la santé de la reproduction, l'économie familiale, la sauvegarde de l'environnement, la nutrition et le civisme. En outre, des activités pratiques ont été aussi réalisées dans le domaine environnemental : la salubrité et le reboisement.

L'organisation, l'exécution et le suivi de cette activité ont faits sur l'utilisation d'un chronogramme conçu à cet effet.

Afin de s'assurer que les séances d'animation sont bien suivies par les apprenants et dans le souci de les former pour servir de relais pour la vulgarisation, des évaluations orales sont organisées à la fin de chaque mois.

Les séances d'animation conduites ont permis d'éveiller les consciences sur les dangers que court le monde entier si une attention sérieuse n'est accordée à la sauvegarde de notre environnement.

- **Lutte contre le VIH/SIDA**

L'activité a été exécutée à Glégbodji, Govié, Migbèhouè et Tangbo en mars. En moyenne, quatre séances de deux heures chacune ont été conduites dans chaque centre. Le total des participants est estimé à environ 104 pour tous les centres. Ce nombre compte aussi bien les bénéficiaires directs (102) que les indirects (2). L'évaluation orale a été organisée et tous les apprenants ont eu au dessus de la moyenne de la note fixée à 10. Les thèmes d'animation sont les suivants : (i) le sida au Bénin, en Afrique et dans le monde ; (ii) le VIH/SIDA : infections, manifestations ; (iii) les enfants et le SIDA ; (iv) le SIDA et la maternité ; (v) lutte contre le SIDA au Bénin ; (vi) prise en charge des personnes infectées par le VIH/SIDA ; (vii) vie en communauté d'une personne vivant avec le SIDA ; (viii) l'animation (ix) le préservatif et (x) le dépistage

- **Santé de la reproduction**

L'activité a été exécutée à Glégbodji, Govié, Migbèhouè et Tangbo en avril et septembre. En moyenne, huit séances ont été conduites dans chaque centre. Le total des participants est estimé à environ 100 pour tous les centres. Ce nombre compte aussi bien les bénéficiaires directs (97) que les indirects (3). L'évaluation orale a été organisée et tous les apprenants ont eu au dessus de la moyenne de la note fixée à 10. Les thèmes d'animation sont les suivants : (i) la santé de la reproduction : Définition, objectifs et nécessité ; (ii) développement sexuel : la puberté ; (iii) adolescence et santé de reproduction ; (iv) prévention des maladies sexuellement transmissibles ; (v) avortement ; (vi) planification familiale ; (vii) soins aux femmes enceintes pendant la grossesse et l'accouchement ; (viii) travail et accouchement ; (ix) soins aux mamans après l'accouchement ; (x) soins aux nouveaux-nés ; (xi) statut de la femme ; (xii) cancer du sein et du col de l'utérus ; (xiii) cancer de la prostate ; (xiv) circoncision féminine ; (xv) la stérilité ; (xvi) l'impuissance ; et (xvii) la ménopause

- **Economie familiale**

L'activité a été exécutée à Glégbodji, Govié, Migbèhouè et Tangbo en mai et octobre. En moyenne, huit séances ont été conduites dans chaque centre. Le total des participants est estimé à environ 88 pour tous les centres. Ce nombre compte aussi bien les bénéficiaires directs (83) que les indirects (5). L'évaluation orale a été organisée et tous les apprenants ont eu au dessus de la moyenne de la note fixée à 10. Les thèmes d'animation sont les suivants : (i) l'économie familiale et sociale ; (ii) le foyer familial ; (iii) l'habitat ; (iv) la nutrition ; (v) la

pharmacie familiale ; (vi) l'organisation du travail ménager ; (vii) le code des personnes et de la famille et (viii) la répartition des rôles dans le ménage.

- **Sauvegarde de l'environnement**

L'activité a été exécutée à Glégbodji, Govié, Migbèhouè et Tangbo en juin. En moyenne, huit séances ont été conduites dans chaque centre. Le total des participants est estimé à environ 75 pour tous les centres. Ce nombre compte aussi bien les bénéficiaires directs (74) que les indirects (1). L'évaluation orale a été organisée et tous les apprenants ont eu au dessus de la moyenne de la note fixée à 10. Les thèmes d'animation sont les suivants : (i) nous dépendons des arbres, nous dépendons de la photosynthèse ; (ii) les feux de brousse ; (iii) les arbres en danger ; (iv) plantons des arbres ; (v) la forêt : une galerie marchande ; (vi) pomme africaine : santé et protection de l'environnement et (vii) du sac plastique au panier.

- **Salubrité et reboisement**

Dans le cadre de la journée mondiale du service des jeunes, l'Association a organisé la salubrité du 22 au 24 avril à Adimalè avec la participation de 53 bénéficiaires.

Arbres plantés au cours de la campagne de 2007

Le 1^{er} juin, à l'occasion de la célébration de la journée de l'arbre, l'Association avec le concours des autorités locales et des bénéficiaires ont mis en terre 79 plants composés de papayers, acacias, acajous, citronniers, pommiers, artocarpus, flamboyants, avocatiers, sapotiers, goyaviers, orangers et de manguiers. Le reboisement a été fait dans les lieux publics et l'entretien des plants a été assigné aux bénéficiaires du PDCR vivant dans lesdites localités.

Lieu	Quantité de plants
Arrondissement de Glo-Djigbé	7
Arrondissement de Sékou	8
Arrondissement de Tangbo	6
Arrondissement de Togoudo	9
Centre d'Adimalè	2
Centre de Tangbo	11
Ecole primaire publique de Glégbodji	6
Ecole primaire publique de Govié	12
Ecole primaire publique de Migbèhouè	12
Ecole primaire publique de Yékon-Do	6

- **Nutrition et alimentation**

L'activité a été exécutée à Glégbodji et Migbèhouè en août. Quatre séances ont été conduites dans chacune des deux centres. Le total des participants, essentiellement les bénéficiaires directs, est estimé à environ 40 pour les deux centres. L'évaluation orale a été organisée et tous les apprenants ont eu au dessus de la moyenne de la note fixée à 10. Les thèmes d'animation sont les suivants : (i) l'animation ; (ii) la malnutrition ; (iii) la malnutrition chez l'enfant : un fléau à éradiquer ; (iv) nécessité de l'éducation nutritionnelle et (v) éducation nutritionnelle dans le PDCR lancé par SODEV International-Bénin ; (vi) le rôle de la femme dans la nutrition et l'alimentation : nécessité de l'éducation des mères ;

(vii) mesures et surveillance de la croissance et de l'état nutritionnel de l'enfant et (v) suivi de la croissance de l'enfant : la pesée.

- **Civisme**

L'activité a été exécutée à Migbèhouè en novembre. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants, essentiellement les bénéficiaires directs, est estimé à environ 18. L'évaluation orale a été organisée et tous les apprenants ont eu au dessus de la moyenne de la note fixée à 10. Les thèmes d'animation sont les suivants : (i) le civisme (ii) l'éducation civique dans le Programme pour le développement des Communautés Rurales lancé par SODEV International – Bénin ; (iii) comment conduire les séances d'éducation civique ; (iv) l'animation et (v) le Bénin.

QUELQUES PHOTOS

Environnement



Dans la photo ci-contre, les apprenants de Migbèhouè suivent une séance d'éducation environnementale sur la pollution conduite par M. Victorin Ayadji.

5.9.2007



L'animateur, Victorin Ayadji donne des explications sur la pollution de l'eau.

5.9.2007



Le chef d'arrondissement de Govié, M. Simon Sonon donne ses impressions sur la séance de sensibilisation.

Govié, 26.9.2007



Dans cette photo, on voit un bénéficiaire du PDCR, M. Pierre Sagbo, apprenant en 2^{ème} année à Tangbo brûler des ordures après la salubrité.

15.10.2007



*Campagne pour le reboisement.
Non au déboisement, non à la
déforestation !*

M. Sylvain Quenum délimite les endroits où sont plantés les arbres.

*Arrondissement de Sékou,
1.6.2007*



M. Sylvain Quenum explique l'utilité d'un plant à quelques écoliers.

Migbèhouè. 1.6.2007



Messieurs Sylvain Quenum et Honoré Amoussou aident le secrétaire de l'Arrondissement de Sékou à planter un arbre.

1.6.2007



Cette photo montre un oranger mis en terre le 1er juin 2007 à Migbèhouè.

26.9.2007



Messieurs Sylvain Quenum et Honoré Amoussou font le point des arbres plantés l'an dernier.

Arrondissement de Sékou,
1.6.2007

Nutrition



Au cours d'une séance d'animation sur la nutrition et l'alimentation, deux apprenants tiennent en mains un poster qu'ils montrent aux autres participants.

Govié, le 5.9.2007



M. Victorin Ayadji donne des explications aux participants.

Govié, le 5.9.2007



M. Victorin Ayadji montre aux apprenants un poster.

Govié, le 5.9.2007

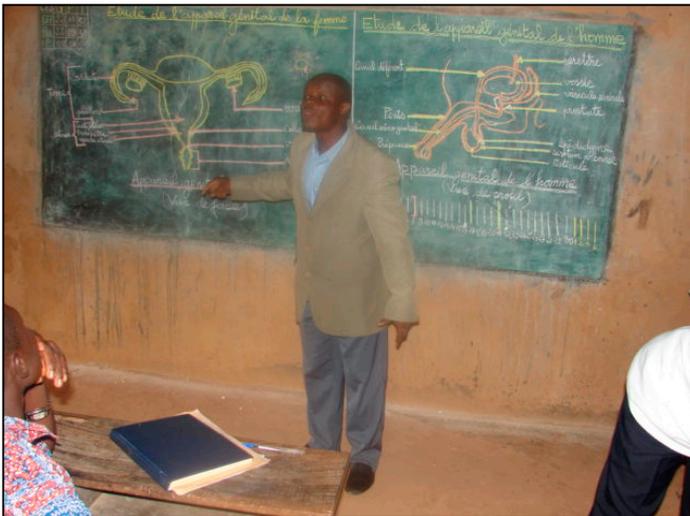
Santé de la reproduction



Plusieurs séances d'animation sur la santé de reproduction ont été organisées dans les centres. C'est une activité pour laquelle les bénéficiaires manifestent beaucoup d'intérêt.

Ci-contre, les bénéficiaires du PDCR participent à une séance qui porte sur l'éducation sexuelle des filles.

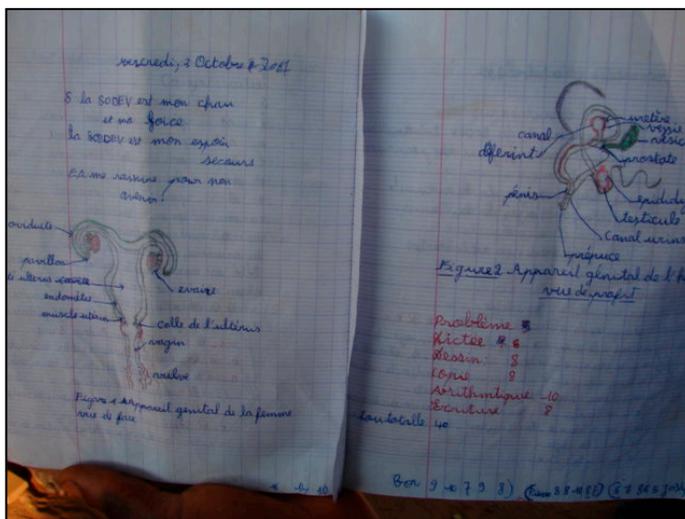
Govié, le 5.9.2007



Les appareils génitaux de la femme et de l'homme sont dessinés au tableau par le l'animateur.

M. Sylvain Quenum, membre du bureau de la coordination donne des explications aux participants.

Govié, 5.9.2007



Cette photo montre les dessins reproduits par un apprenant dans son cahier de leçons.

Govié, 5.9.2007

VIH/SIDA



Le 1^{er} décembre, SODEV International a organisé une campagne de lutte contre le VIH-SIDA.

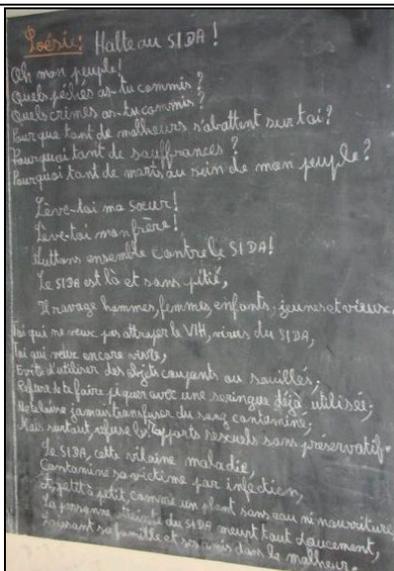
La photo ci-contre montre des participants devant la salle d'animation, une banderole en mains.

Migbèhouè, 1.12.2007



Les participants à cette journée suivent avec une attention soutenue la séance d'animation dirigée par M. Victorin Ayadji.

Migbèhouè, 1.12.2007



A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le SIDA, M. Ayadji a composé une poésie sur le SIDA.

Migbèhouè, 1.12.2007

B. ACTIONS HUMANITAIRES

Tel que mentionné plus haut, SODEV International – Bénin manque de ressources pour une pleine exécution de l'activité. Toutefois, plusieurs dons ont été faits par endroits.



Don de nourriture aux écoliers du complexe scolaire "le Voltaire".

Godomey, le 31.8.2007



Mlle Carine Adjahouinou sert de la bouillie et du pâté à la petite Rachidath Tchékpo.

Godomey, le 31.8.2007



Photo des écoliers du complexe "le Voltaire".

Godomey, le 31.8.2007

VII. MOYENS MIS EN OEUVRE

L'exécution des activités du PDCR retenues pour l'année 2007 a été effective grâce à des investissements financiers, matériels, humains et techniques de l'Association et de ses partenaires.

A. Au plan des ressources humaines

SODEV International fonctionne à travers ses trois organes : le Conseil d'administration (CA), la Direction Exécutive (DE), les bureaux nationaux de coordination (BNC). Ses ressources humaines sont réparties en trois catégories d'employés comme suit :

	Direction exécutive	Bureau national de coordination	Formateurs & animateurs
Femmes	3	1	0
Hommes	0	8	7
19			

B. Au plan des ressources matérielles

SODEV International s'est dotée de moyens matériels nécessaires pour assurer l'exécution du PDCR au cours de l'année. Ces ressources matérielles sont utilisées par les différents services créés en fonction du PDCR.

C. Au plan des ressources financières

Le fonctionnement de l'association et l'exécution du PDCR ont été également possibles grâce à des ressources financières provenant essentiellement de divers dons auxquels s'ajoutent les maigres recettes réalisées. Les dons sont de deux sortes : espèces et nature. Il existe un rapport financier plus détaillé à ce sujet.

VIII. EVALUATION DU PDCR

La présence bénéfique de SODEV International dans les localités cibles apporte aux communautés concernées un espoir certain et leur ouvre la voie pour leur émancipation et l'amélioration de leurs conditions de vie.

Le PDCR est un programme qui prend en compte une bonne partie des préoccupations des communautés rurales. Son exécution, quelque partielle qu'elle soit a eu un impact positif dans les localités cibles.

Somme toute, sur 115 personnes inscrites (60 femmes et 55 hommes) 38 sont passées en année supérieure (7 femmes et 31 hommes), 37 personnes ont redoublé (16 femmes et 21 hommes), 40 personnes ont abandonné (8 femmes et 32 hommes). Une cérémonie de remise de diplômes était prévue pour boucler l'année. Cette remise de diplôme aura lieu en février 2008.

7 localités ont bénéficié du PDCR au cours de l'année. Dans ces localités, 7 centres de formation ont été créés pour un total de 115 personnes inscrites (60 femmes sur 55 hommes) répartis en 2 niveaux de salles de cours. A la fin de l'année, 38 personnes sont passées en année supérieure (7 femmes et 31 hommes), 37 personnes ont redoublé (16 femmes et 21 hommes), 40 personnes ont abandonné (8 femmes et 32 hommes). L'équipe de coordination s'est investie dans l'exécution des activités retenues, encouragée par la détermination des bénéficiaires dont la participation active a pu, malgré le chapelet de difficultés relevées permettre la conduite du programme jusqu'à la fin de l'année fiscale. Dans toutes les localités cibles, on a constaté un décalage entre les activités programmées et les activités réalisées. Ceci est dû au manque notamment aux difficultés de terrain.

L'alphabétisation fonctionnelle en français a été exécutée de façon satisfaisante. L'éducation communautaire, comparativement à l'année passée, a connu un grand pas en avant. A cause de la crise économique, la microfinance n'a plus être exécutée tel que souhaité, situation qui a rejailli sur les micro et petites entreprises. Quant à l'exécution du volet 3, on peut dire que c'est resté pratiquement au même niveau que l'année passée, donc réalisé en fonction des moyens disponibles.

Il est encourageant de noter le vif intérêt des communautés pour le PDCR et de signaler qu'un faible écho commence à résonner dans les foyers et lieux publics des villages cibles. L'action de l'association a globalement touché des centaines de personnes.

En somme, SODEV International s'est efforcée d'apporter sa pierre à l'édifice de développement dans le Sud de la République du Bénin à travers l'exécution du PDCR. L'impact du programme revêt un caractère à la fois social, économique, culturel et même politique.

A. Impact social

a. Impact social du projet "Alphabétisation en français"

L'alphabétisation et le développement sont intimement liés. Aussi, l'éducation est l'un des moyens les plus efficaces pour réduire la pauvreté et les inégalités, et pour jeter les bases d'une croissance économique soutenue. Des études ont montré que l'analphabétisme et la pauvreté sont étroitement liés et que l'impact positif de toute action

éducative prend en général du temps à se faire sentir surtout quand il s'agit de populations qui ont développé sur plusieurs décennies de mauvaises pratiques du fait de l'ignorance.

- Grâce à l'alphabétisation, surtout en français, les bénéficiaires directs, arrivent désormais à suivre l'évolution scolaire de leurs enfants.
- Une enquête faite a permis de constater un début de changement d'attitude auprès des néo-alphabètes. Ceci se traduit notamment dans leurs comportements. On peut en déduire qu'au plan social, l'ouverture d'esprit des bénéficiaires directs à d'autres réalités de la vie enclenche un changement de mentalité qui se manifeste déjà et se développera à court, moyen et long termes.
- Les néo-alphabètes commencent tout naturellement à se débarrasser du complexe d'infériorité qu'ils manifestaient vis-à-vis des lettrés.

b. Impact social du projet "Initiation à l'outil informatique"

Seulement deux personnes ont bénéficié de ce projet. Mais, malgré ce nombre, on a pu déterminer que :

- la poursuite du projet bénéficiera beaucoup les communautés et que c'est un besoin vital pour le changement de la tranche de société considérée ;
- la formation continue des meilleurs bénéficiaires permettra de résoudre le problème de manque d'emploi et de travail en milieu rural.

c. Impact social du projet "Education communautaire en langues nationales"

- Les bénéficiaires ont suivi plusieurs séances sur le VIH-SIDA, la santé de reproduction, l'économie familiale, l'environnement, la nutrition et le civisme. Ils ont, toujours concernant l'environnement, participé au reboisement et mis 79 plants en terre.
- En général, ils ont apprécié les séances d'animation et de sensibilisation au cours desquels ils apprenants de nouvelles notions, mais ont tendance à préférer certaines activités tels que la santé de reproduction et le VIH/ SIDA à d'autres.
- Les bénéficiaires directs ont majoritairement participé aux séances d'animation, de sensibilisation et aux travaux de reboisement. Toutefois, l'attente des chargés de projet est pourtant loin d'être satisfaite dans la mesure où l'éducation communautaire en langues nationales est en principe destinée à toutes les populations des localités cibles. Un travail devra être fait dans ce sens pour une participation plus englobante.
- Les thèmes retenus pour les séances sont d'actualité et les animateurs se sont appliqués à rendre fidèlement les enseignements contenus dans les différents modules de formation. On peut affirmer, sans aucun doute que

l'éveil des consciences devant suivre l'action éducation pour le changement des mauvaises habitudes a connu un début de naissance. Cette action doit se poursuivre pour un impact progressif et durable.

B. Impact économique

Economiquement, l'exécution du PDCR a un impact à multiples ramifications qu'elle que soit l'activité considérée.

a. Impact économique du projet "Alphabétisation en français"

C'est une universelle assertion qu'un faible niveau d'alphabétisation se répercute sur le développement de la personne et sur son bien-être économique.

- Une enquête faite au niveau des marchés locaux des localités a permis d'observer que les femmes alphabétisées vendent plus de marchandises que les analphabètes. En effet, ayant appris à parler le français, elles arrivent à communiquer plus aisément avec les clients alphabétisés ou intellectuels.
- Une autre enquête menée au niveau de divers ateliers (couture, coiffure, maçonnerie, menuiserie, peinture, etc.) a permis de constater que les jeunes ouvriers et ouvrières alphabétisés ont plus de facilité à comprendre le métier.
- Les bénéficiaires eux-mêmes ont témoigné qu'ils comprennent mieux leurs activités génératrices de revenus et apprennent à mieux les gérer.
- Les bénéficiaires sont désormais mieux placés pour prendre en mains la gestion des localités dans le contexte de décentralisation que vivent les béninois. Les villages sont jusque-là dirigés par des chefs analphabètes entourés de conseillers tout autant analphabètes.

b. Impact économique du projet "Initiation à l'outil informatique"

L'ordinateur étant un précieux outil au service du développement socioéconomique et culturel des peuples, les communautés rurales en ont un grand besoin. Les deux bénéficiaires formés peuvent être considérés comme des élites à utiliser pour leur propre développement et celui des villages où ils résident.

c. Impact économique du projet "Education communautaire en langues nationales"

Toutes les activités réalisées : le VIH/SIDA, la santé de reproduction, l'économie familiale, l'environnement, la nutrition et le civisme ont assuré des rapports avec l'aspect économique de l'impact du PDCR.

- **VIH/SIDA** : Dans tous les cas de figure, l'incidence économique de l'épidémie du SIDA sur les pays africains est et sera majeure. Les études

actuelles sont incapables de chiffrer les conséquences sur l'agriculture, la production industrielle, la sécurité alimentaire et plus encore sur les inévitables conséquences sociales de l'épidémie : destruction des familles et des structures sociales, millions d'orphelins livrés à eux-mêmes (il est prévu 41 millions d'orphelins en Afrique en 2010), réduction à néant des réseaux communautaires.

- **Santé de la reproduction** : Un investissement à long terme dans un programme intégré de planification familiale et de santé maternelle et infantile contribue à accroître la sécurité économique des familles, des ménages et des communautés en leur permettant d'obtenir des revenus plus importants, d'accumuler davantage de richesses et d'atteindre des niveaux d'éducation plus élevés. Ces mêmes preuves signifient donc que la planification familiale et les services de protection de la santé maternelle et infantile contribuent à la réduction de la pauvreté, premier but à atteindre sur la liste des Objectifs du millénaire pour le développement.
- **Economie familiale** : Une meilleure conciliation de la activité professionnelle et de la vie de famille est une priorité majeure. Les raisons à cela sont économiques et sociales : promotion de la croissance économique, amélioration du fonctionnement du marché de l'emploi ou meilleure utilisation du capital humain. En outre, participer pleinement au marché du travail est un remède efficace à la marginalisation sociale.
- **Environnement** : La relation économie-environnement demeure alors intimement liée à l'idée de développement et la préservation de l'environnement est un des trois piliers du développement durable et a été désignée comme l'un des huit objectifs du millénaire pour le développement.
- **Nutrition** : L'amélioration de la nutrition est tributaire d'autres mesures d'atténuation de la pauvreté et du progrès économique
- **Civisme** : Promouvoir des comportements favorables dans les domaines du civisme et des droits de l'homme participe du développement des peuples.

C. Impact culturel

La culture joue un rôle capital dans le développement local. Le PDCR, à travers son volet "Education" facilitera le développement culturel dans les localités cibles.

IX. COMMENTAIRES SUR L'EXÉCUTION DU PDCR

Le PDCR rentre dans le cadre des objectifs de développement pour le millénaire (ODM) sont fixés par les Nations Unies. Ce programme donne priorité à l'éducation et la formation. Viennent ensuite la microfinance et les micro et petites entreprises. La bonne exécution du volet 1 est supposée faciliter celle du volet 2. Le volet 3 a été conçu comme appuyer les deux premiers. La durée du programme (plus d'une décennie) en dit long sur sa viabilité et confirme l'intérêt des bénéficiaires. C'est le lieu de signaler le monstrueux travail qu'abat une équipe dynamique dirigée par une directrice passionnée du développement des communautés rurales.

Il n'est un secret pour personne que le développement des peuples de l'Afrique constitue sub-saharienne en général, et des communautés rurales en particulier constitue un défi immense. Conscients de la situation, les dirigeants de l'association se doivent de redoubler d'ardeur car c'est dans la résolution de l'écheveau d'obstacles ou de difficultés que réside la voie du salut.

X. RECOMMANDATIONS

Les résultats atteints n'ont pas pleinement comblé les attentes de la Direction. En vue d'un progrès notoire dans l'exécution du PDCR en 2008, il serait souhaitable de prendre en compte certaines recommandations.

Au niveau de la Direction Exécutive (DE) :

Pour la direction exécutive, les recommandations faites sont les suivantes :

- renforcer les relations extérieures de l'Association dans une perspective de recherche de partenaires pour une meilleure assistance financière, matérielle et technique ;
- planifier/organiser le recrutement du personnel de soutien pour un plein fonctionnement du bureau.

Au niveau du Bureau National de Coordination (BNC) :

Concernant l'Association et son personnel :

- rechercher l'assistance financière, matérielle et technique nécessaire pour une meilleure exécution du PDCR ;
- établir un partenariat avec d'autres institutions nationales ou internationales ayant les mêmes objectifs ;
- affilier l'Association à des Confédérations ou Fédérations d'ONG basées au Bénin ;
- accroître les ressources humaines de l'Association pour une gestion plus efficiente ;

- renforcer les capacités du personnel par un recyclage et sa participation à des ateliers, séminaires et conférences ;
- organiser des séances de recyclage des formateurs afin de garantir un bon encadrement des bénéficiaires.

Concernant le PDCR :

- réformer les activités ;
- veiller au respect du planning des activités ;
- renforcer le suivi des activités en organisant leur évaluation ;
- accorder une place de choix à la sensibilisation afin d'obtenir une meilleure participation des populations ;
- concevoir des stratégies de motivation et d'intéressement pour une participation quantitative et progressive des populations ;
- collaborer étroitement avec les autorités locales afin de jouir de certains privilèges pouvant faciliter le bon déroulement des activités.

XI. PERSPECTIVES POUR 2008

SODEV International fidèle à sa vision, demeure engagée dans la lutte contre la pauvreté en Afrique sub-saharienne. Inspirée par les résultats obtenus au cours de l'année, les nombreuses difficultés et défis affrontés et prenant en compte les recommandations citées plus haut, l'Association entend poursuivre l'exécution du PDCR en 2008. Elle repartira sur de nouvelles bases avec des stratégies nouvelles pour l'atteinte de ses objectifs.

La mobilisation de plus de moyens financier, matériel et technique s'avère indispensable pour une meilleure exécution des activités, ce qui accélérera le processus de développement des populations, facilitera leur affranchissement et leur permettra de passer du rang de simples bénéficiaires à celui de véritables acteurs de développement.

Au regard des expériences faites, le PDCR connaîtra des réformes pour s'adapter de façon conséquente aux réalités du milieu rurale en vue du succès souhaité.

Une plus grande rigueur sera accordée en 2008, à la formation et au transfert de compétences, principalement à l'alphabétisation fonctionnelle en français, aux fins de permettre aux apprenants de mieux maîtriser les notions élémentaires pour une meilleure gestion de leurs conditions de vie et de travail.

Des dispositions sont prises dans le sens de la création de nouveaux centres dans certaines localités, suite aux demandes formulées par plusieurs communautés.

Il sera poursuivi la préparation de modules de formation en matière d'éducation communautaire. Ainsi, les populations pourront bénéficier d'un programme plus élargi comportant des séances d'animation éducatives sur des thèmes tels que la santé, le VIH/Sida, l'environnement, l'économie familiale, l'assainissement du milieu, le reboisement.

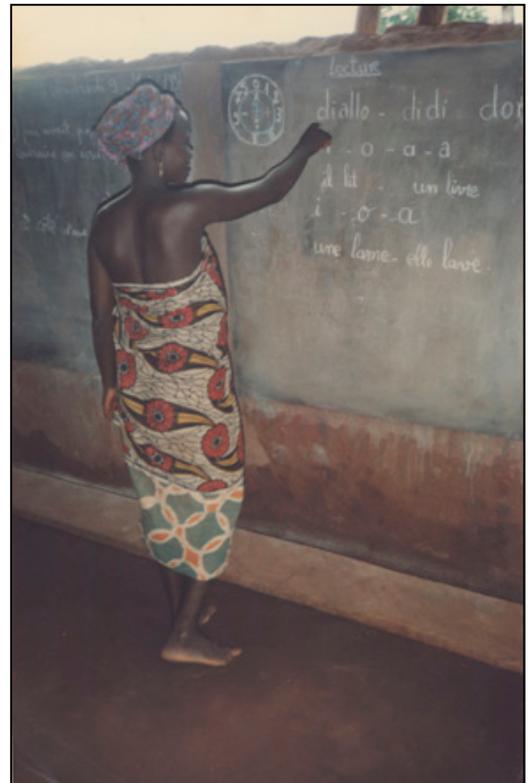
En microfinance et promotion des micro et petites entreprises, SODEV International, sur la base des expériences des années précédentes en matière d'octroi de crédit pourra poursuivre ou revoir les conditions de collaboration avec les bénéficiaires.

XII. CONCLUSION

SODEV International en tant qu'organisation, ne peut seule venir à bout de la pauvreté en Afrique sub-saharienne.

Elle a besoin de l'aide de toutes les bonnes volontés. Elle a besoin d'assistance financière, matérielle et intellectuelle. Elle a besoin du soutien de tout un chacun, personne physique et personne morale. Elle a besoin du soutien de la communauté internationale.

Elle invite tous ceux qui partagent son idéal à la soutenir dans ses actions.



TÉMOIGNAGES DES BÉNÉFICIAIRES

A. Alphabétisation en français



Dorcas Yèfa
Apprenante, 1^{ère} Année
Tankpè

La raison qui m'a poussée à commencer les cours d'alphabétisation s'explique par le fait que mon époux m'a demandé d'aller au trésor pour le retrait de son rappel, parce qu'il était en voyage. Sur les lieux, la comptable m'a demandé d'apposer ma signature et ce que je ne pus faire. Elle m'a aidée ce jour-là à adopter une signature sans quoi, je ne pourrai plus retirer les sous. Elle m'a ensuite recommandé de faire un effort pour suivre les cours d'alphabétisation pour éviter à l'avenir des obstacles du genre. Je réfléchissais à la chose quand un jour, une amie m'a parlé des cours d'alphabétisation qu'organise SODEV International. Je me suis davantage renseignée afin de m'inscrire. Aujourd'hui, j'ai une bonne signature et je pense faire beaucoup d'autres choses. Je suivrai les cours tant que Dieu m'en donnera la force.



Florent Yamonmi
Apprenant, 1^{ère} Année
Tankpè

Je suis boulanger, et parce que je ne sais pas ni lire, ni écrire, ni parler le français mon employeur me brime, car un sac de blé doit donner une certaine quantité de pain. Et des fois je fais mal le calcul et c'est une perte. Mon état d'illettré a fait que j'ai manqué beaucoup d'opportunités. A cause de cela, je me suis replié sur moi-même. Aujourd'hui, grâce à SODEV International, je peux lire, écrire et parler le français. Mais cela reste encore, tant que je serai en vie je m'efforcerai de finir cette formation.



Esther Agbognissou
Apprenante, 2^{ème} Année
Tankpè

Coiffeuse, j'éprouve de grandes difficultés à m'entretenir avec mes clientes car la plupart de ces dames sont lettrées. Des fois je ne sais comment utiliser certains produits et il faut demander le service de quelqu'un qui sait lire. Je puis vous dire qu'actuellement, je me débrouille pas mal et ce qui m'encourage et me pousse à aller jusqu'au bout ce sont mes clientes qui me soutiennent et à chaque fois qu'elles sont là, elles ne me parlent que le français et mes réponses les satisfont. Tant que j'aurai encore mon souffle, je continuerai.



Ernerst Agbohoutu
Apprenant en 2^{ème} Année
Tankpè

Maître soudeur, un jour on m'a sollicité à l'ASECNA pour un travail que n'ont pu régler des techniciens de la maison. J'ai pu réussir le dépannage. La Directrice m'a demandé quel était mon niveau. Je pense qu'elle envisageait m'offrir un emploi mais cela a été impossible car j'étais analphabète. C'est cette situation qui m'a amené à m'inscrire au centre d'alphabétisation pour apprendre à lire, écrire et parler le français. Je ferai tout pour réussir par la grâce de Dieu



Daniel Adonnondé
Apprenant en 2^{ème} Année
Village de Tangbo

En ma qualité de maître menuisier, j'ai beaucoup d'opportunités qui s'offrent à moi, mais parce que je ne peux pas parler le français je perds fréquemment ces travaux. Par exemple, j'étais incapable d'écrire un devis. Mais depuis environ un an que j'ai commencé les cours d'alphabétisation, je puis vous dire que non seulement je me débrouille pour parler mais c'est moi-même qui établis les devis. Cela me rend fier. J'ai donc jugé nécessaire de poursuivre les cours et d'aller jusqu'à la fin de ma formation.



Mathieu Hounkonnou
Apprenant en 1^{ère} Année
Village de Govié

Maître tailleur, m'il arrive parfois d'oublier les mesures de mes clients, parce que je garde tout en mémoire étant analphabète. Je viens de faire à peine six mois de cours, et c'est dans un cahier de 100 pages que je prends les mesures des clients. Quel progrès ! C'est le lieu de remercier SODEV International pour avoir créé un tel centre dans mon village. Je continuerai à suivre les cours tant que Dieu me donnera la vie.



Elias Hounghonhoué
Apprenant en 1^{ère} Année
Village de Migbèhoué

Agriculteur-éleveur, chevalier de l'ordre du mérite agricole du Bénin, j'ai participé à beaucoup de séminaires. Après ce mérite, j'ai trouvé une bourse pour aller en Chine pour un perfectionnement d'un mois. Mais malheureusement comme je ne sais pas lire, ni écrire, elle a été accordée à une autre personne. Cette situation m'a traumatisé et depuis ce jour-là, je cherchais un moyen pour

apprendre le français et sûrement Dieu m'a exaucé et grâce à SODEV International j'arrive à me débrouiller pas mal. Je pense que c'est une opportunité pour moi d'aller le plus loin possible afin de sortir de cette ignorance.



Marie Amoussou
Apprenante en 1^{ère} Année
Village de Glégbodji

Je suis une coiffeuse. Un jour il y a une malienne qui était venue se tresser dans mon atelier. Mais quand elle avait commencé par me parler, je ne comprenais rien. Et qu'est-ce qui s'était passé : elle a décidé de partir quand soudain mon actuel formateur était apparu. Et c'est grâce à son intervention que j'ai pu comprendre ce que la dame voulait et que j'ai pu la tresser. C'est depuis ce jour-là que j'ai pris la résolution de commencer les cours d'alphabétisation dans le centre de Glégbodji qui est non loin de ma maison. Je puis vous dire que c'est grâce à SODEV International que je m'épanouis maintenant.

B. Education communautaires en langues nationales



Marie Amoussou
Apprenante en 1^{ère} Année
Village de Glégbodji

Je m'appelle Marie Amoussou, maîtresse coiffeuse à Glégbodji, mariée et mère de deux enfants. Je suis apprenante en 1^{ère} Année à Glégbodji. L'éducation communautaire est une bonne chose, ça m'a aidé à connaître beaucoup de choses dans le domaine du VIH/SIDA, de la nutrition et de l'alimentation, de l'économie familiale, et surtout dans le domaine de la santé de reproduction. Je prends l'engagement de partager les enseignements reçus avec les gens de ma localité.



Elias Hounghonhoué
Apprenant en 1^{ère} Année
Village de Migbèhouè

Je suis Elias Hounghonhoué, éleveur à Adimalè, marié et père de quatre enfants. Je suis apprenant en 1^{ère} Année à Migbèhouè. Je ne peux pas dire tous les bienfaits de l'éducation communautaire au sein de mon foyer car c'est trop. Donc pour être bref, c'est une activité qui peut même servir à quelqu'un qui est à quelques pas de sa mort. ça me permet d'éduquer plus mes enfants surtout dans le domaine de la santé de reproduction et du VIH/SIDA.



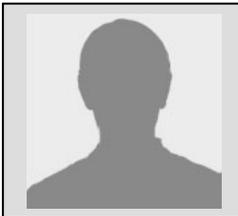
Samuel Hounkpossi
Apprenant en 1^{ère} année
Village de Migbèhouè

Je suis Samuel Hounkpossi. Je suis cultivateur à Migbèhouè, marié et père de deux enfants. Je suis apprenant en 1^{ère} Année. L'enseignement de l'éducation communautaire a changé mon comportement. Aujourd'hui par exemple, j'aide ma femme à la cuisine et cela crée une bonne harmonie dans notre foyer. Je sais aussi maintenant qu'il faut contrôler son alimentation. L'éducation communautaire est un enseignement à vulgariser.



Mélanie Agossou
Apprenante en 1^{ère} Année
Village de Migbèhouè

Je m'appelle Mélanie Agossou, je suis mariée et mère de deux enfants. L'enseignement de l'éducation communautaire nous apprend ce qu'il faut faire ou ce qu'il ne faut pas faire dans la communauté où l'on vit. Aujourd'hui, je contrôle mieux mes dépenses. Et je le fais par rapport à mes recettes. Je contrôle aussi mon alimentation et je sais aussi pourquoi il est important d'espacer les naissances. Je suis très fière d'avoir participé aux séances d'animation.



Elisabeth Hodéhou
Apprenante en 1^{ère} Année
Village de Migbèhouè

Bonjour. Je suis Elisabeth Hodéhou apprenante de Migbèhouè. Je suis mariée et mère de trois enfants. Moi je peux témoigner parce que l'enseignement de l'éducation communautaire m'aide à mieux me contrôler. J'étais très nerveuse avant et je m'adressais à mon entourage et surtout à mon époux selon mon humeur et cela envenimait l'atmosphère dans notre foyer. Nous suivons tous les deux cet enseignement et je puis dire que mon comportement a changé envers mes proches et mon mari. Lui aussi comprend mieux et l'harmonie règne entre nous. L'éducation communautaire est à encourager et à suivre par tout le monde.



Yaoïtcha Anato
Apprenant, 1^{ère} Année
Village de Migbèhouè

On m'appelle Yaoïtcha Anato. Je suis marié et père de cinq enfants. Je participe aux séances d'animation sur l'éducation communautaire parce que cela me donne beaucoup de leçons. Aujourd'hui par exemple, j'ai plus d'informations sur le VIH/SIDA et je m'en méfie sérieusement. Je ne savais que ce que les gens en disaient avant. Il y a aussi les maladies sexuellement transmissibles que je connais et dont je me méfie. Je sais ce qu'il faut faire pour ne pas

les attraper. J'essaie de créer une très bonne atmosphère entre mes enfants, ma femme et moi-même et tout ceci grâce aux enseignements reçus en éducation communautaire.



Barnabé Dédji
Apprenant en 1^{ère} Année
Village de Migbèhouè

Grâce aux enseignements que j'ai reçus en éducation communautaire, je puis dire que beaucoup de choses ont déjà changé dans ma vie. Avant, je mangeais trop chaud mais aujourd'hui je n'ose plus le faire car notre animateur nous a dit les conséquences que cela peut avoir sur notre organisme. De la même manière, il nous dit qu'il faudra que nous apprenions à varier notre nourriture et à ne pas trop manger non plus.

Il y a beaucoup d'autres choses que j'ai apprises dans d'autres domaines comme la santé de la reproduction, le civisme, l'économie familiale pour ne citer que ceux-là. Certains camarades de classe pensent qu'il nous faut plus de séances en éducation communautaire. Ils veulent qu'après chaque cours d'alphabétisation, il y ait quelques enseignements sur l'éducation communautaire. Je partage leur avis et pense que cela vaut son pesant d'or car si tu arrives à parler la langue française sans savoir comment te comporter ou ce qu'il faut manger pour être en bonne santé, cela ne vaut pas la peine. L'éducation communautaire est un complément pour l'alphabétisation fonctionnelle en vue de notre plein épanouissement. L'éducation communautaire peut changer complètement notre vie en bien.



Mathieu Houkonnou
Apprenant en 1^{ère} Année
Village de Govié

Je suis Mathieu Hounkonnou, couturier de formation et âgé de 35 ans. Je suis marié et père de trois enfants. Je suis un bénéficiaire des enseignements sur l'éducation communautaire dans mon centre à Govié. Moi je pense que c'est une importante opportunité qui nous est offerte. Quand j'avais 10 ans, si j'avais eu la chance de suivre ces enseignements, je serai différent de beaucoup de personnes aujourd'hui. Tous les modules de ce volet sont importants car ils donnent à tous une bonne éducation sur ce qu'il faut pour bien vivre dans ce monde.



Noël Houkonnou
Apprenant en 1^{ère} Année
Village de Govié

On m'appelle Noël Hounkonnou. Je suis apprenant en 1^{ère} Année à Govié. Je suis un cultivateur âgé de 37 ans, marié et père de trois enfants. Je ne saurais comment remercier la fondatrice de SODEV International pour le sous-volet éducation communautaire, je n'oublie pas bien entendu les autres activités. Villageois que nous sommes ici, l'alphabétisation seule ne suffit pas. Mais il fallait compléter avec les enseignements de

l'éducation communautaire centrée sur l'environnement, la santé générale, la santé de reproduction, le VIH SIDA, l'économie familiale, le civisme, etc. Sans cela, nous ne saurions pas un certain nombre de choses. On allait se vanter d'être alphabétisé et ne plus respecter les autres. Les connaissances que nous tirons des modules nous aident énormément dans notre vie.



Elisabeth Hounyè
Apprenante en 1^{ère} Année
Village de Govié

Je suis Elisabeth Hounyè, maîtresse coiffeuse, mariée et mère de trois enfants. J'ai 33 ans. Il faut dire que l'éducation communautaire change nos vies en bien. Par exemple, l'économie familiale me permet de mieux gérer mon activité. La santé de reproduction m'a fait connaître aussi beaucoup de choses que je mets en pratique actuellement dans mon couple.



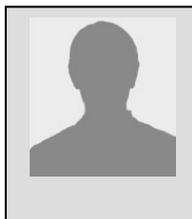
Gatien Abéli
Apprenant en 1^{ère} année
Village de Govié

Je suis Gatien Abéli, j'ai 30 ans, je suis cultivateur, marié sans enfant. L'éducation communautaire est une bonne chose et j'apprécie beaucoup les enseignements que nous recevons. Je crois que ce ne serait pas la peine de négliger l'éducation communautaire au profit de l'alphabétisation en français. Il y a une grande différence entre celui qui suit et celui qui ne suit pas ce volet. Les comportements seront différents entre ces deux individus.



Ghislain Kouton
Apprenant en 1^{ère} Année
Village de Govié

Je suis Ghislain Kouton, cultivateur âgé de 22 ans. Je suis célibataire. Les enseignements sur l'éducation communautaire me font beaucoup de bien. Aujourd'hui je sais comment réagir en communauté et comment respecter les règles d'hygiène.



Symphorien Abéli
Apprenant en 1^{ère} Année
Village de Govié

Je suis Symphorien Abéli. Je suis cultivateur, âgé de 14 ans. Grâce aux enseignements de l'éducation communautaire, je puis dire qu'aujourd'hui je connais beaucoup de choses. Cela me permet par exemple de savoir ce qu'il faut faire pour être toujours en bonne santé

C. Témoignages des autorités locales



Clément Zoussougan
Chef d'Arrondissement
Tangbo

Je remercie SODEV International qui a eu le souci d'aider nos populations rurales à sortir de leur ignorance. Cette action permettra à court sûr la lutte contre la pauvreté et un développement de nos villages. Car sans l'éducation il n'y a pas de développement.



Nicolas Hanto
Chef village
Aifa

Je suis très ému par la création d'un centre de formation pour les adultes, les jeunes gens, les jeunes filles et les adolescents de mon village. Cette couche de notre cité ignorante de l'écriture. Quand on m'a annoncé cette nouvelle, j'ai applaudi et je me suis dit que je n'aurai pas dirigé inutilement. Pour ce faire, je ferai tout ce qui est de mon devoir pour que cette installation de centre puisse voir le jour en mon temps et connaître un essor au nom de Dieu. Je suis convaincu que savoir lire, écrire et parler le français est une bonne chose et permet le développement de toute nation



Dorothée Hounkpossi
Chef de village
Migbèhouè

Avant de commencer mes propos, je dois d'abord remercier sincèrement l'Association SODEV International pour tout ce qu'elle fait pour les villageois en particulier ceux de mon village. En moins de quelques mois, j'ai constaté que ceux qui sont assidus lisent, écrivent et parlent le français même si cela n'est pas correct. Plus loin, je constate que de jour en jour leur comportement change, cela veut dire qu'ils essaient de mettre en pratique les enseignements reçus sur ce lieu de formation. Mon seul souhait est qu'ils aillent jusqu'au bout de leur formation. Moi je ferai ce qui est de mon devoir pour les soutenir. Longue vie à l'Association.



Clément Kingbè
Chef de village
Govié

Nos parents nous ont fait du tort pour ne nous avoir pas envoyé à l'école. Ce qui fait qu'aujourd'hui nous sommes

laissés pour compte. Mais Dieu par l'Association SODEV International veut nous donner une nouvelle chance. Avons-nous le droit de refuser cette opportunité ? Notre joie est grande aujourd'hui quand nous voyons nos frères et sœurs se débrouiller pour lire, écrire et parler le français, chose étrange, car personne ne s'attendait à que cette catégorie de gens puisse bénéficier d'un tel avantage. Que le Seigneur éclaire davantage les responsables afin qu'ils puissent nous soutenir jusqu'au bout.



Sylvain Gérard Bonou
Directeur, Ecole primaire publique
Aïfa

En tant qu'enseignant, et connaissant l'importance de l'apprentissage de la langue française, je dois vous avouer que c'est une noble mission que s'est assignée l'Association SODEV International. Et je témoigne ici maintenant haut et fort que le contenu des programmes enseignés aux bénéficiaires répond bien à leurs besoins autrement dit on leur enseigne un programme "Chigan". S'ils peuvent vraiment prendre au sérieux les cours cela va les avantager et ils vont en tirer beaucoup de profits



Simon K. Sonon
Chef d'Arrondissement
Govié

Aujourd'hui, pour mieux vivre et être aimé, il faut être éduqué. Et "Eduquer" est une mission très difficile, car ce n'est pas donné à tout le monde d'éduquer. Ce don qu'a reçu l'Association SODEV International lui permet d'éduquer cette catégorie de personnes de notre société. Chose excellente. C'est une action salutaire, qui forcément apportera un plus à nos populations qui vont s'y mettre résolument. Car pour le peu de temps que les bénéficiaires viennent de faire, il y a déjà un net changement qui s'observe. Pour ce faire, je mettrai au service de l'ONG ma pauvre et modeste contribution toutes les fois que cela est nécessaire.

D. Témoignages des sympathisants



Dr. Alexis Onzo,
Enseignant-Chercheur à l'Université de Parakou
Consultant à l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA)
08 B.P. 0932
Cotonou, République du Bénin

Je connais cette ONG dès les premiers jours de sa naissance car j'avais eu l'honneur d'être à l'époque collègue de sa Présidente fondatrice, Madame Félicité Ahoéfa Adjahouinou.

Comme pour toute nouvelle créature, les débuts de SODEV International ne furent pas sans difficultés. Mais avec patience, conviction et détermination, Madame la Présidente guidait efficacement les pas de l'Association. C'est ainsi que beaucoup d'obstacles ont été franchis, faisant de SODEV International ce qu'elle est aujourd'hui. Les rêves de Madame Adjahouinou deviennent peu à peu réalité. Aujourd'hui, il est heureux de voir des adultes analphabètes d'hier lire couramment et écrire le français, la langue officielle du Bénin et ce, après seulement deux ou trois ans de formation. Oui, un adulte retiré des griffes de l'analphabétisme est déjà une grande victoire contre la pauvreté. Les témoignages des apprenants eux-mêmes et des habitants des villages cibles en disent long.

Puissent les bonnes volontés continuer de soutenir SODEV International dans toutes ses activités car un investissement dans cette institution est un placement aux bénéfices incalculables. Ce que l'Association a pu réaliser avec le peu de moyens dont elle a disposé jusqu'à maintenant prouve bien que si on lui en donnait les moyens elle contribuerait efficacement au recul de la pauvreté au Bénin ainsi que dans les autres pays d'Afrique dans lesquels l'Association souhaite étendre ses activités. Soutenons SODEV International pour une Solidarité Agissante !



André Comlan Hessouh
Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA)
08 B.P. 0932
Cotonou, République du Bénin

Je remercie la Présidente fondatrice de SODEV, Madame Félicité Ahoéfa Adjahouinou de m'avoir choisi comme l'un des sympathisants pour parler de l'alphabétisation par son Association.

Ma collègue à l'époque, elle me disait : « j'ai envie de faire quelque chose pour aider les autres ». Je lui répondais, quelque soit ce que tu aurais choisi de faire, je suis preneur. Quelque temps après lorsque vous allez dans son bureau, il y a plein de papperasse et je m'en moquais. C'était en ce moment qu'elle accouchait de SODEV International. Ce que j'ai retenu de tout cela est qu'elle est très battante et voulait à tout prix aller jusqu'au bout de sa pensée. Elle a frôlé une fois le conseil de discipline parce que tout le monde n'aimait pas son idée. Cette parenthèse pour expliquer toutes les difficultés qu'elle rencontrait mais qu'elle était déterminée. Elle était sur beaucoup de fronts en même temps afin d'aménager les locaux de son Association.

Je suis très heureux et très fier qu'aujourd'hui des adultes aient pu passer de leur situation d'analphabètes à des lettrés pouvant lire, écrire et parler le français après leur formation grâce à l'Association SODEV International et j'en suis très fier pour eux. J'ai même été témoin lorsque l'un des étudiants est arrivé dans mon bureau. Nous avons échangé un peu avant même qu'on ne me dise qu'il a été formé par SODEV International et y a pu trouver un emploi grâce aussi à la formation en microfinance qu'il a reçue des formateurs de l'Association.

J'ai toujours répété à Madame Félicité Ahoéfa Adjahouinou lorsqu'elle m'appelle toute déprimée; lorsqu'elle ne savait plus où donner de la tête : « ta mission, elle est divine et DIEU ne te laissera pas en si bon chemin »

C'est vrai Madame la Présidente fondatrice de SODEV International que votre œuvre est épuisante et exaltante mais en même temps sachez que vous contribuez aussi d'une manière ou d'une autre, à l'éradication de la pauvreté chère à notre actuel Président, Dr. Boni YAYI.

C'est aussi vrai Madame la Présidente fondatrice de SODEV International que vous avez la volonté d'aller jusqu'au bout. Pour cela, les prières de tous les sympathisants et de tous ceux à qui vous avez

permis de lire, d'écrire et de parler Français vous accompagnent. Vous avez déjà semé la graine, elle a eu le temps de pousser, elle va germer, pousser et grandir dans la grâce de DIEU.



Hervé Aïdaco Coyssi
Journaliste – Consultant
01 B.P. 1103
Cotonou, République du Bénin

«Éduquer est une mission difficile, car elle consiste dans la transmission de savoir pour un mieux-être des bénéficiaires. Il faut donc pour ce faire, avoir non seulement les compétences, mais le doigté efficace. Vous comprenez, en conséquence, que l'œuvre entreprise par SODEV International est bien qu'exaltante, pleine d'embûches. Cette action est donc à soutenir. C'est la meilleure façon d'encourager le mérite de l'initiative. Bien dire c'est faire »



Micheline Adjovi
Fondation Konrad Adenauer
01 B.P. 3304
Cotonou, République du Bénin

Le travail qu'exécute la SODEV International, est un travail vraiment louable. Amener des grandes personnes à lire, écrire et parler le français n'est pas une chose facile. Franchement parlant, il faut se prénommer Félicité pour le faire. Personnellement, je ne peux pas y arriver. Vous êtes vraiment à féliciter. Je voudrais vous demander d'élargir vos actions dans les autres départements car depuis un certain temps, nous ne voyons que vos actions dans un ou deux départements. J'admire votre courage et votre détermination. Je vous exhorte à continuer sur la même lancée.



Léonie Adéyè
UNICEF
Cotonou, République du Bénin

L'Association fait un bon travail car pour un Bénin émergent, il faudrait que tout le monde soit alphabétisé. Il faudrait que vous élargissiez vos actions dans la sous-région en collaboration avec les jeunes. Votre structure est une structure Internationale. Ce que j'admire est que SODEV International fait un travail à la base: C'est vraiment un travail à encourager. Vous êtes à féliciter. Comme vous êtes en train de vous atteler pour le site, je vous encourage et encore du courage.



Albert Touna Mama
Montréal
Canada

C'est assez stupéfiant de voir une organisation qui a réussi à intégrer des recettes gagnantes du développement dans une seule structure, de l'éducation

des adultes à la microfinance. Ce qui m'étonne le plus, c'est la fondatrice de SODEV International. Dans le monde dans lequel je vis, être jeune, africain, et femme rend un tel accomplissement impossible. Comment est-elle arrivée à monter une telle organisation qui s'occupe d'aider les autres à sortir de la pauvreté ?

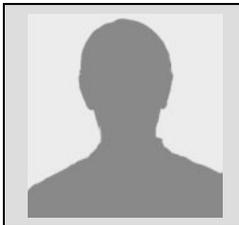
La réponse est très simple, elle a tout simplement décidé de dédier toute sa vie à ce projet. Aucun don ne peut égaler l'amour, la générosité et le dévouement qu'elle met dans les hommes et les femmes de SODEV International. La valeur n'attend point le nombre d'années. Un seul mot : continue Félicité.



Nana Konadu Afram-M'Bow
Banque mondiale
Washington, D.C.
USA

L'alphabétisation du peuple, ne serait-ce qu'une infime partie, est du ressort d'une autorité gouvernementale nantie de toutes les ressources humaines et financières pour mener à bien ce travail important. Malgré toutes les difficultés que l'on puisse imaginer, Félicité a assumé la responsabilité d'aider ces villageois à lire et à écrire. En plus, elle en a fait une obligation morale et personnelle. Bravo !

Motivée par sa détermination et son ardeur, je compte faire pareil dans mon village maternel au Ghana. Ce travail mérite tout le support de tous.



Robert Zantan
Diplomate
Washington, D.C.

Je connais assez bien l'Association SODEV International pour avoir eu à collaborer à plusieurs occasions avec sa présidente, Madame Félicité A. Adjahouinou dans le cadre des activités de son organisation. SODEV International est une organisation relativement jeune mais qui compte à son actif plusieurs réalisations tangibles sur le terrain, ce grâce au dévouement et au dynamisme de ses responsables dont au premier chef Madame Adjahouinou. En effet, les résultats élogieux obtenus sur le terrain sont le fruit des efforts inlassables de cette 'dame de fer' qui consacre, avec passion et une inégalable générosité du cœur, son temps, son énergie et ses moyens au bien-être des populations à la base.

Mieux, elle est sortie des sentiers battus pour choisir une voie inédite fondée sur une approche multidimensionnelle du développement, qui associe merveilleusement l'alphabétisation (fonctionnelle) en langue française, l'initiation aux règles d'hygiène et de santé, l'initiation à la protection de l'environnement et l'initiation à la microentreprise soutenue par un programme de microcrédit financé sur ses ressources propres.

Une telle initiative mériterait d'être soutenue par toute bonne volonté.



Atinchola Job Amoussou
Directeur exécutif
ONG AIDE-CR
Cotonou, République du Bénin

L'ONG AIDE-CR que j'ai le privilège de diriger à signer une convention de partenariat avec SODEV - International du fait de la convergence des objectifs de nos deux structures et aussi et surtout de la pertinence de ses actions en faveur des populations démunies et laissées pour compte des localités qu'elle couvre. (Ramener la phrase suivante Les divers domaines de ses interventions telles que l'alphabétisation fonctionnelle et la microfinance, les résultats probants de ses actions sur le terrain témoignent à ne plus en douter du sérieux de ses dirigeants et animateurs.

Une structure est digne de confiance lorsque ses actions sont perceptibles et marquantes et c'est là ce qui caractérise notre partenaire avec laquelle nous sommes à pied d'œuvre pour des actions d'envergure en commun.

Aussi, c'est le lieu de le dire haut et bien, il s'agit en effet, des qualités exceptionnelles de Mme Félicité Ahoéfa Adjahouinou pour laquelle la distance entre son pays de résidence et le continent où intervient son association est quasiment inexistante. Loin du continent certes, elle dirige tout de mains de responsable ; pour elle, le résultat compte surtout.

Bon vent à vous vive le partenariat AIDE-CR / SODEV International ! Votre soutien est vivement attendu.

REMERCIEMENTS

L'accomplissement au quotidien de la mission que s'est assignée SODEV International appelle beaucoup d'efforts et de sacrifices. Autant l'ambition de lutter contre la pauvreté est noble, autant les défis sont de taille.

C'est le moment de témoigner notre gratitude à toutes les personnes morales et physiques qui ont soutenu l'Association au cours de l'année 2007.

SODEV International en particulier, souhaiterait exprimer ses sincères remerciements à ses donateurs qui n'ont ménagé aucun effort pour répondre favorablement à ses multiples sollicitations.

Sont également à remercier tous les membres du personnel sur qui elle compte pour la réussite du PDCR.

Que les formateurs trouvent eux-aussi entre ces lignes, l'expression de la gratitude de l'institution à travers laquelle ils ont choisi d'œuvrer pour l'amélioration des conditions de vie des populations rurales.

Que les autorités locales, les responsables des divers établissements publics ou privés des localités cible reçoivent l'expression de sa sincère gratitude.

Que toutes les communautés impliquées dans l'exécution du PDCR reçoivent aussi les remerciements que nous leur devons pour nous avoir fait confiance et d'accepter courageusement de faire le chemin avec nous en vue de leur mieux-être.

Ensemble, nous constituons un maillon précieux dans cette lutte sans merci contre le sous-développement dans laquelle se sont engagées nos sociétés africaines.

Photos du personnel

Personnel — SODEV International - USA



Félicité A. Adjahouinou
Direction



Fatimata Sy
Secrétariat



Kathy Deboe
Finances

Personnel — SODEV International - Bénin



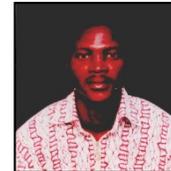
Sylvain Quenun
Coordinateur national p.i.



Eric Djêhoué
Administration/Comptabilité



Carine Adjahouinou
Secrétariat



Prince Adanhounzossi
Comptabilité



Bonaventure Dégué
Alphabétisation



Rodrigue Houndéton
Alphabétisation



Prosper Dansou
Alphabétisation



Honoré Amoussou
Education Communautaire



Nicolas Zando
Education Communautaire

Formateurs — SODEV International - Bénin



Ephrem Anagonouga
Tankpè



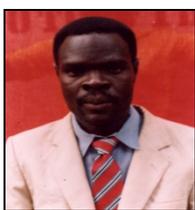
Firmin Afagnibo
Govié



Gilbert K. Akpadji
Aïfa



Victorien Ayadjì
Migbèhouè



Dorotheé Gbènanmèto
Tangbo



Théophile Tèwanou
Glégbodji



Parfait Wotto
Tankpè

ANNEX I — LE BENIN EN QUELQUES CHIFFRES

1. Données démographiques et géographiques

- **Superficie** : 112.622 km² (NU, 2005)
- **Population** : 7.1 million (NU, 2005)
- **Taux de natalité** : 42 ‰
- **Taux de mortalité** : 4 ‰
- **Espérance de vie** : 53 ans (hommes) 54 ans (femmes) (NU)
- **Taux de croissance du PIB** : 6,7%
- **Taux de croissance démographique** : 3,2%
- **Densité** : 58 habitants au km²
- **Groupe majoritaire** : fon (24,2%)
- **Groupes minoritaires** : yoruba (8%), bariba (7,9%), goun (5,5%) ayizo (3,9%), nago (3%), gen (2,1%), ditamari (2%), etc.



2. Données administratives

- **Capitale politique et administrative**: Porto-Novo
- **Principales villes** : Cotonou, Parakou, Abomey, Bohicon, Djougou
- **Départements et communes** : 12 départements, 77 communes avec autonomie juridique et financière
- **Langue officielle** : français
- **Langues nationales** : 52 recensées

3. Données sur l'éducation des adultes—Alphabétisation initiale : (1975–1998)

Articles constitutionnels (langue) : Articles 1, 11 et 40 de la Constitution du 11 décembre 1990

- **Taux moyen annuel d'accroissement de l'effectif des inscrits** : 8,4%
- **Taux moyen d'alphabétisés par rapport aux inscrits** : 53%
- **Taux annuel d'analphabétisme chez les femmes** : 80,8%
- **Taux annuel d'analphabétisme chez les hommes** : 61,30%
- **Taux d'analphabétisme sur le plan national** : 71,4%

4. **Données sur d'autres aspects de l'éducation des adultes** : pas disponibles

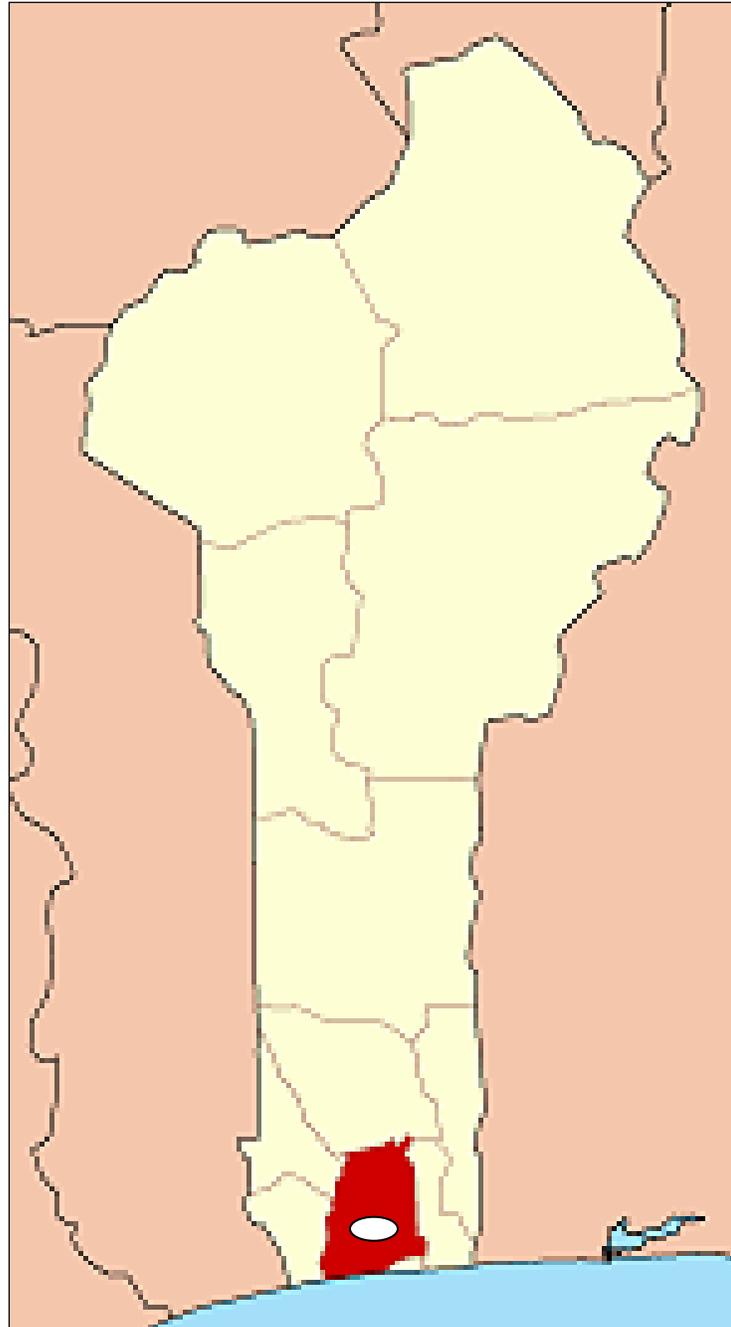
5. **Données sur la microfinance** : pas disponibles

6. **Données sur la réalisation des micro et petites entreprises** : pas disponibles

Sources : *Ministère des Finances et de l'Économie—Convergences 2002–06 (Carte administrative du Bénin) et Annuaire des statistiques sanitaires 2004—Snigs-Msp*

Direction Nationale de l'Alphabétisation—Recueil des statistiques sur l'alphabétisation en langues nationales de 1975 à 1998.

ANNEX II — Villages cibles — Exécution du PDCR en République du Bénin



Département de l'Atlantique



Localisation des villages où le PDCR est présentement exécuté : Aïfa, Glégbodji, Govié, Migbèhouè, Tangbo et Tankpè.

ANNEX III. INFORMATIONS SUR LES LOCALITÉS CIBLES ¹

RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

1) Aïfa

Aïfa, localité située dans l'Arrondissement de Koundokpoé, Commune de Zè, Département de l'Atlantique compte 8 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Aïfa ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 1 dollars US.



¹ Enquête faite auprès des autorités locales.

2) Glégbodji

Glégbodji, localité située dans l'Arrondissement de Tangbo-Djêvié, Commune de Zè, Département de l'Atlantique compte 3 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Glégbodji ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 1 dollars US.



3) Govié

Govié, localité située dans l'Arrondissement de Togoudo, Commune d'Allada, Département de l'Atlantique compte 2 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 4 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Govié ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 1 dollars US.



4) Migbèhouè

Migbèhouè, localité située dans l'Arrondissement de Sékou, Commune d'Allada, Département de l'Atlantique compte 8 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 7 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Migbèhouè ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 1 dollars US.



5) Tangbo

Tangbo, localité située dans l'Arrondissement de Tangbo-Djêvié, Commune de Zè, Département de l'Atlantique compte 6 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Tangbo ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 1 dollars US.



6) Tankpè

Tankpè, quartier situé dans l'Arrondissement de Calavi, Commune de d'Abomey-Calavi, Département de l'Atlantique.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le fon est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 6 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Tankpè ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement du commerce et de l'artisanat. Ses activités secondaires se limitent à la transformation de matières premières, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 1dollars US.



Pour de plus amples informations sur nos projets, prière de nous contacter aux adresses suivantes :

SODEV International
08 B.P. 575
Cotonou
Bénin
Téléphone : (229) 21 35 22 43

SODEV International
2020 Pennsylvania Avenue, N.W. #172
Washington, D.C. 20006
USA
Phone : (202) 744 0773

www.sodevinternational.org